



Rétro 39

N°37 juin 2005



6 Vignes et Houblon

8-9 avril 2005

Cette année, notre ami Robert Schneck avait un peu avancé son traditionnel Vignes et Houblon, troisième manche du Challenge Aderh 2005 qui en compte dix (pour les étourdis, les Routes du Jura, 3-4 septembre, seront la septième). Ça nous a valu, en plus des traditionnelles schneckerries, une météo détestable (pluie, grêle, brouillard), des routes bien grasses (la Mini en pneus presque slicks s'est fait surprendre...), et une température frisquette. On a même aperçu de la neige sur les sommets vosgiens et le toit de quelques voitures.

Robert a inventé depuis 3 ans un programme un peu inédit mais sympa : départ du rallye le vendredi après-midi, choucroute le vendredi soir suivie d'une étape de nuit, deux étapes le samedi matin et après-midi et clôture le samedi soir avec monstre apéro, foie gras et Gewürtz à volonté, suivi du dîner où tout le monde peut se lécher car on ne remonte plus en voiture avant le lendemain pour rentrer à la maison.



Rendez-vous donc le vendredi midi à Saverne, pour les vérifications techniques dans le cadre prestigieux du château des Rohan. Environ 75 équipages, 1/3 en régularité, 2/3 en navigation comme c'est, hélas désormais la répartition habituelle, les difficultés de la régularité semblant rebuter de plus en plus de monde (il va falloir réfléchir sérieusement à ce problème !...), sauf aux Routes des Vosges de Michel Thomas qui ne sont pourtant pas le rallye le plus facile de la saison, loin s'en faut, et c'est tant mieux.

Le Old Cars Club Jurassien est comme souvent, très fièrement représenté par Edouard Despois (récemment allégé d'une vésicule encombrante, et d'ailleurs depuis la carburation semble meilleure), et Olivier Sussot (dont la Cortina a enfin quatre vitesses à peu près alignées), d'une part, Frédo Cancel et ma pomme sur la Mini d'autre part.

Je ne pourrai pas du tout vous dire où nous sommes passés car d'abord en Alsace, tous les noms de villages sont imprononçables et se terminent par -sheim, ensuite le pilote n'a (en principe) pas le droit de regarder le road-book (sinon il se fait engueuler !...). Quand en plus le road-book est signé Robert Schneck, avec toutes les cases en désordre, les flèches sans point, pratiquement pas de métré, des arêtes de poisson interminables, une carto sans explication où il faut vraiment « penser Schneck » sinon on ne sait pas ce qu'il faut faire, sous la pluie, voire la grêle, avec bien entendu des faux CP mais aussi un faux CH, bref j'en passe, et des pires !...

Pour déjouer la malice des plus futés qui embarquent un cadenceur dans leur boîte à gant, Robert a même inventé des secteurs de régularité non linéaires, avec une table à moyenne variable fournie dans le road-book. Quand on vous dit que le bonhomme est diabolique.

Même les meilleurs y ont perdu leur latin, leurs nerfs, et tout le reste. Aucun danger d'avoir des ex-aequo comme aux tristes dernières Boucles du Quercy où la promenade s'est terminée avec plusieurs équipages à zéro : indigne du Challenge Aderh. D'ailleurs ledit challenge paraît en avoir un coup dans l'aile, car il semble y avoir de trop grandes disparités entre les rallyes trop faciles du Sud, les rallyes mal organisés à l'Ouest, Olivier vous en parlera, et les autres, c'est-à-dire les nôtres, dans le grand Est, peut-être un peu trop ardu, mais seuls capables d'attirer un plateau de grande qualité (force est de reconnaître que nos amis belges sont pratiquement toujours en haut).



Eh bien pour faire mentir cet adage, Robert ne fait rien comme tout le monde et c'est bel et bien un équipage français qui a raflé la mise cette fois : le couple Brigitte et Michel Faleur sur MGB-GT. Edouard et Olivier sur la Cortina sont 7èmes, Frédo et moi sur la Cooper 13èmes (une place gagnée par rapport à l'an dernier : dans douze ans, c'est bon, comme dit Frédo !...)

Patrick Darley



*Passage dans le Jura
du rallye
6ème Charbonnières historique*

10 avril 2005

Notre club possède une certaine « habitude » des contrôles de régularité. Aussi Denis Duperron a tout de suite pensé à nous lorsque l'organisateur du Charbonnières historique lui a confié la tâche d'organiser le parcours jurassien de cette épreuve.

Le pauvre ne devait pas se rendre compte de l'ampleur de la mission, ni se douter des conditions plutôt « olé, olé » de réalisation.

C'est répondant à l'appel d'Olivier lancé lors de la réunion précédente que, moi et Aurélien, Yves Oudard et sa moitié (une moitié de Yves représentant une personne entière...) nous sommes lancé dans l'aventure.

Dernière semaine avant le rallye, toujours pas de nouvelles concernant notre point de contrôle, Yves devenait nerveux, moi, inquiet... Enfin, à un ou deux jours de « l'événement », Denis Duperron nous attribue nos postes. Moi à Arc et Senans pour un chrono d'arrivée et Yves

vers le rond point de Sellières pour un contrôle de régularité.

Pas de matériel nécessaire car l'organisateur qui est un pro, possède des balises électroniques qui font tout, toutes seules. Nous, prudents, on décide de se munir de pendules pilotées et du traditionnel papier-crayon.

Le jour J, pile à l'heure face aux Salines, nous retrouvons un Denis pile à l'heure, lui aussi. Jusque là, tout allait bien, seulement... Plus de contrôle horaire pour nous, les balises ont foutu un bazar monumental la veille, une voiture sur deux n'a pas été pointée, les heures n'ont pas été enregistrées. Notre « travail » consiste donc à relever les compteurs (des voitures, pas des P...) et puis c'est tout ! Pour Yves, rien de plus motivant, son parcours au carnet de route est devenu facultatif, Duperron est furieux, le pauvre !

« L'organisateur arrive alors à grand renfort de personnel, 3 Audi officielles, dont une TT, lui et sa « nièce ». Mais pas d'organisation à l'horizon, les participants se demandent ce qu'il faut faire à Arc, ils s'adressent à nous, on n'en sait rien non plus. Quel bordel !! Au moment de les accueillir, plus d'organisateur ! Je me demande alors ce que le gros doit penser de ne voir arriver aucune voiture à son point de contrôle.

Arrivée à Arlay, Yves n'a pas pu rentrer dans la cour du château, les sbires d'un club voisin interdisant à quiconque de passer le portail ; même à lui qui devait donner le départ ½ plus tard...Ca continue, les copains du club qui ont fait le déplacement n'ont pas été déçus du déplacement, certains étaient furieux, je les comprends. Il me semble revivre la « coupe des sources d'il y a quelques années, parcours organisé par moi et Yves pour le compte de nos voisins belges « une sacrée galère », et galère est un bien faible mot !

Repas pris sous chapiteau, sympa, à noter tout de même l'extrême gentillesse des participants. Heureusement, pas des lions avides de victoire, seulement des gens possédant des véhicules magnifiques et là pour découvrir des paysages et rouler avec leurs bolides d'époques. Sans doute ont-ils trouvé le juste équilibre. En tous cas, le client idéal pour une organisation défaillante au possible.

Départ d'Arlay en vrac, pas d'horaire, pas d'équipe pour nous mettre en place, personne au départ. Si bien que 3 ou 4 concurrents sont partis avant les contrôleurs... si, si.

Nous devions nous placer à Arlay village, au coin de l'église. Seulement, l'organisateur n'avait plus, ou peut être jamais eu de contrôleurs pour assurer la suite des festivités, il demande alors à Yves de l'assurer, pas loin

et pour quelques minutes. Enfin, le gros et sa chère et tendre se sont retrouvés près de Bourg en Bresse à 19h30! Nous, placé à 300 m du départ, nous avons déjà perdu environ 20 voitures sur ce faible parcours, cela promettait pour la suite...

A noter la présence de Roger Sabatier, membre de notre club, habitué à la régul, qui semblait ne plus rien attendre de cette « épreuve » (dans tous les sens du terme...), mais qui semblait tout de même se faire plaisir au volant de sa fidèle BM.

Olivier, ne te fais pas de soucis, nous n'avons, de mémoire, jamais été aussi mauvais, même la première année de routes du Jura, ou, on ne connaissait rien, mais ou chacun a fait son possible pour surmonter son ignorance.

Patrice Verdenet



Tour Auto 2005

25 avril au 1^{er} mai 2005

Après quelques semaines de suspense, Edouard m'appelle pour m'annoncer la bonne nouvelle : nous sommes retenus pour assurer l'assistance de trois Jaguar sur le Tour Auto. Il faut croire que notre savoir faire au Monte Carlo a retenu l'attention de certains et c'est avec enthousiasme que nous nous sommes de suite déclarés partants.

La féerie hivernale, les paysages superbes et l'ambiance fabuleuse du Monte Carlo sont encore dans notre tête qu'il faut se préparer à autre chose, mais notre facilité d'adaptation fait que nous serons vite dans le bain. Nous espérons juste que l'ambiance sera aussi bonne que pour l'épreuve Monégasque ! L'organisation est, paraît-il, parfaite aussi.

Lundi 25 Avril, départ de Monnières avec notre fidèle camion tout préparé et nos amis suisses Daniel et Claude, arrivés de Genève ce matin sur une superbe Jaguar Type E Light. Dès la première poignée de main le courant passe et c'est comme si on se connaissait depuis toujours, cela s'annonce bien ! Nous rejoignons Paris par l'autoroute et arrivons sur l'esplanade des Invalides vers 14h où nous retrouvons Jean Yves, que nous connaissons déjà, en compagnie de Pierre, son copilote et leur belle Jaguar XK 150. Un peu plus tard nous ferons la connaissance de l'équipage Anglais Peter et John sur Jaguar XK120 magnifique. Prise des dossiers et des badges d'accès, petit tour sur le

parc fermé ou nous pouvons admirer à loisirs toutes ces autos merveilleuses, venues d'un peu partout dans le monde ! Extase devant les anciennes Ferrari et non moins impressionnantes Ford GT 40 ! Il y a 5 plateaux : 2 en régularité et 3 en compétition. Nos équipages sont en compétition. Les moteurs font rêver les nombreux spectateurs et on s'en met plein les yeux, sous les différents chapiteaux le champagne coule à flots. Nous passerons la soirée tous ensemble et aurons le loisir, pour rentrer à l'hôtel, d'essayer une Mercedes 500 SLS et une.....Smart ! Pourquoi pas !!

Mardi 26 départ de bonne heure, avec un road book très bien fait et la sortie de Paris sera des plus faciles. Nous partons en direction de Vichy par de belles routes mais après un arrêt essence la Type E ne veut plus repartir : la batterie ne charge plus et la solution vite trouvée. On achète une autre batterie et pendant tout le rallye on aura en permanence une batterie en charge dans le camion que nous changerons sur la voiture tous les 200 kms. Arrivée sur le circuit de Magny-Cours dans l'après midi, délestage des autos de leur poids superflus, vérification des pressions et des niveaux et les pilotes peuvent se régaler et se classer plus que bien ! Un bon repas nous sera servi au resto du circuit et nous rejoindrons Vichy vers 19h, au milieu d'une foule impressionnante. 2h d'assistance sont autorisées avant que le parc ne soit fermé, on en profitera pour réparer une vitre récalcitrante sur la 150 ; la Type E réclame sa batterie de rechange. Tout fonctionne bien et déjà nous sommes dans le bain et rôtés ! Un bon repas au casino avec champagne puis dodo !

Mercredi 27, prise du road book et départ de très bonne heure non sans avoir fait la veille notre petit briefing entre nous pour les différents points de la journée. Aujourd'hui, 2 épreuves de spéciale sur route fermée et une épreuve circuit, le rythme est soutenu et comme toutes les assistances, nous attendons en sortie de spéciale, faisons l'admiration des spectateurs de ces coins perdus du Massif Central et avons le temps de lier d'amitié avec d'autres équipes. Le temps est gris mais la bonne humeur est de la partie. Nous commençons à découvrir le flegme et la décontraction de nos anglais qui ont toujours perdu un objet dans le camion ou la voiture. En fin d'après midi, arrivée sur le circuit de Charade et nous savons ce que nous devons faire. Les pilotes ne se font plus de soucis et la confiance est bien installée au sein de l'équipe, ils peuvent prendre le temps de se reposer après les épreuves car tout baigne ! Le soir réception au parc Vulcania ouvert

gracieusement toute la nuit pour le rallye, avec buffet extraordinaire dans un site grandiose. Petit hôtel sympa à quelques kms de là et bonne nuit avant les épreuves du lendemain.

Jeudi 28, toujours prêts aux aurores et cette journée restera dans nos mémoires, trois épreuves spéciales mais pas de circuit ! Toutes les autos sont toujours en forme ainsi que les équipages. On change comme prévu la batterie de la Type E, la 150 ne pose pas de soucis. Tout va bien, jusqu'au moment où on nous signale que la 120 a fait une sortie de route dans la dernière spéciale. Inquiétude mais pas de mal pour les pilotes. Gendarmes et médecin sont sur place et après neutralisation d'une heure, on peut se rendre sur les lieux : la 120 est remise sur ses roues, car elle avait fait un tonneau dans un virage pris un peu vite. Mais nos anglais sont très cool et le copilote qui avait pu sortir faisait la conversation au pilote resté à l'envers dans l'auto, ne pouvant sortir à cause du volant ! Il était agacé par le maïs qui le chatouillait !! Prise en remorque de l'auto jusqu'à Toulouse ! 30 kms c'est très long et arrivés sur le parc fermé, on nous informe qu'elle ne pourra reprendre le départ le lendemain que si on lui redonne une forme correcte ! Alors avec Edouard on a tapé du marteau pendant plus de trois heures, mais quelle satisfaction de voir le résultat. Les pilotes étaient émerveillés. On a même remis le phare en place, il ne faut pas oublier que l'auto avait coupé un poteau PTT ! Alors ce soir il n'y a pas eu ni champagne ni repas mais nous avons été récompensés par la reprise du départ de la voiture le lendemain ; avec ses pansements en adhésif noir elle avait une gueule de tonnerre !!!

Vendredi 30, nous sommes prêts comme d'habitude malgré nos 2 petites heures de sommeil et sommes très fiers de voir nos trois voitures au départ ! Cette journée sera faite d'une épreuve spéciale et d'une épreuve sur le circuit de Nogaro ! Tout continue de bien se passer, et à voir comme marche la XK 120, c'est à ne pas croire ce qui lui est arrivé la veille. Son tonneau lui a, semble t'il, redonné de la vigueur. Le soleil est avec nous et le midi, il nous sera servi un excellent repas dans un cadre idyllique d'un restaurant situé à flanc de montagne. Le soir arrivée à Pau avec une organisation toujours aussi parfaite et toujours le champagne. Des navettes sont prévues pour nous conduire au repas du soir et dans nos hôtels ensuite. Nos deux compères britanniques sont toujours aussi relaxés et il n'est pas possible de vous raconter tous les détails vécus, un rétro 39 complet ne suffirait pas !! Personne ne fait de différence entre concurrents, assistances, organisations, invités

etc... on retrouve l'ambiance du Monte Carlo et on se rend compte que tous nous partageons le même rêve et que notre but est que tous arrivent au bout sans problèmes. A plusieurs reprises nous avons dépanné des inconnus qui en essence, qui en huile ou d'autres encore avec des cosses ou du fil, mais quel plaisir de voir repartir une auto en panne !

Samedi 31, nous quittons Pau pour Biarritz et sur notre route, nous ferons halte sur le sympathique circuit d'Arnos sous un soleil de plomb. Toujours énormément de spectateurs et de belles prestations nous sont offertes par tous les pilotes, surtout en catégorie compétition. Nos trois équipages se sont vraiment régalez et c'était vraiment un grand bonheur de les voir se tirer ' la bourre ' entre eux ! En ce qui concerne notre travail, nos équipes nous font toute confiance, car dès le début ils se sont rendus compte que nous savions parfaitement ce que nous avions à faire ! Même l'eau fraîche est à disposition dès leur sortie de l'auto après une course ; que demander de mieux ! Le repas de midi nous sera servi dans un cadre grandiose : pour ceux qui connaissent le pays basque et ses paysages, imaginez une grande prairie en bas du col d'Iraty avec un petit lac de montagne, des tables recouvertes de nappes blanches et disposées harmonieusement dans ladite prairie. Un grand chapiteau blanc pour les cuisines et des serveurs en nœud pap au milieu de tout ça ! On croit rêver, mais il n'y a pas à dire, organisation parfaite. Nous arriverons à Biarritz vers 18 h et là nous aurons un petit problème car notre camion ne passe pas sous le portique d'arrivée et pas moyen de faire demi tour, il faut reculer mais les voitures s'entassent derrière nous. Avec calme Edouard coupe son moteur et nous attendons que la police nous tire de ce mauvais pas ! Cela prendra une bonne demi heure. Sur le parc fermé, il est impressionnant de voir tous ces semi remorques d'assistance, surtout anglais, qui déchargent les autos de ville pour mettre à la place les autos de course ! Le soir, le repas de gala aura lieu au casino dans une super ambiance basque avec remise des prix ! Les classements sont assez complexes mais en simplifiant, on peut annoncer que nos trois équipages se sont placés dans les 25 premiers sur 250 environ !

Dimanche 1^{er} Mai, le rêve est fini et nous quittons nos amis anglais à Biarritz, Jean Yves à Montpellier et les suisses remonterons avec nous à Dole ou nous clôturerons cette belle semaine au Chalet du Mont Roland. Il ne faut pas cacher que nous avons tous la larme à l'œil, mais on se consolait en se disant qu'il y

aurait très vraisemblablement la même aventure en 2006 !

Nous ne cesserons de nous remémorer tous ces moments merveilleux, et avec le Monte Carlo, il y a de quoi occuper nos esprits pendant un moment ! Même si nos équipages ne font pas partie de notre club et ne pourrions lire ces lignes, je veux les remercier du fond du cœur pour ces moments merveilleux qu'ils nous ont permis de vivre !

Patrick Baron



Balade au pays de Jacquot 1^{er} week-end en Corrèze

du 5 au 8 mai 2005

A l'initiative de Laurent Belleville nous était proposé un séjour en Corrèze à l'occasion de ce long pont de l'ascension (en matière d'ascension, nous avons été comblés...)

5 voitures prévues au départ de Tavaux pour le départ des Dolois à 8 heures précises. En fait de 8 heures précises, le groupe ne partira qu'à 8h30 du fait de retardataires !

Maison Boichut en tête de convoi, la route se déroule en respectant les limitations en vigueur ; route pépère. Au passage, on récupère les Grandmottet et Chappes à Chalon.



J'avais prévu pour le groupe des Dolois une halte à Digoïn afin de découvrir le pont canal, et surtout se dégourdir les pattes. Ce fût chose faite, sauf que, à Digoïn, le parking qui compte environ 500 places était occupé par la fête foraine (on ne peut décidément rien prévoir !) Malgré ce petit contretemps, nous avons trouvé une place, le temps d'aller voir le pont et également conduire les dames aux toilettes. Pour nous les hommes, le contre-mur du pont

convenait très bien...Problème pour trouver les toilettes situées entre 2 manèges, en fait, il suffisait de suivre les mouches.

Nouveau départ en colonne, renforcée par la Cox des Tscheiller récupéré au vol (cette cox est un modèle spécial qui ne dépasse jamais le 70 km/h !).

Le road book que j'avais adressé aux participants a été respecté à la lettre par la RO 80 de tête, le seul oubli a sans doute été de ne pas avoir commandé le soleil lors du pique-nique de midi sur l'aire d'autoroute, ni tenu compte de la déviation en place qui a ajouté quelques kilomètres...Comme convenu par téléphone, (c'est pratique un portable !) Laurent nous attendait sur un parking avant Egletons, ceci pour nous conduire au Colorado, notre hôtel.



Nous avons été accueillis à bras ouverts par Bob le patron américain et son épouse, américaine elle aussi (ambiance western garantie).

Puis, après avoir déposé les affaires à l'hôtel, direction la grange de Laurent pour un barbecue de bienvenue. Apéro maison, accompagné de « tourtos » qui, avalés en grande quantité ne laissent pas beaucoup de place pour le reste (Hein Gérard !!). A noter la présence des voisins venus en nombre pour fêter l'événement du hameau qui compte 12 âmes (sans compter les chiens presque aussi nombreux).

Le vendredi matin, rendez-vous de bonne heure (avec encore une heure de retard...) pour une journée au road book destinée à nous faire découvrir un paysage aussi varié que déserté des hommes (et c'est tant mieux pour la beauté du site).

Après un lamentable piège dans les notes dans lequel nous sommes tous tombés pour le plus grand plaisir de notre hôte (le salopard ne perd rien pour attendre !), le groupe un temps désorienté s'est retrouvé dans un endroit magnifique situé dans une commune au nom gracieux : ST MERD ! Déjeuner en compagnie

de propriétaire de bon goût, le club Porsche local.

Poursuite l'après midi de ce parcours découvertes qui a vraiment été conçu pour les amoureux des belles choses que nous sommes tous.

Le soir, dîner au Colorado ou Bob a prononcé la phrase qu'il doit encore regretter : vin à volonté pour tout le séjour !! ne connaissait pas les Fracs-comtois le pauvre... En effet, pour une sombre histoire de selle de vélo vendu par Robert Belleville à Gino, le mafioso de service (BM et lunettes noires) s'est engagé un duel terrible à grand coup de carafes de rouge, à croire que les belligérants étaient munis d'un orifice supplémentaire (je ne pensais pas qu'un corps humain pouvait contenir autant de vinasse !!!impressionnant !!)

Résultat : MATCH NUL et 3 grammes dans chaque bras pour chacun, ceci pendant que Bob, entre 2 carafes servies à la table du duel, faisait chanter de la Country music aux autres convives : soirée très réussie pour tous.

Le samedi matin, départ pour Rocamadour avec encore une heure de retard...Par la grande route cette fois. Visite libre de la ville accrochée au rocher (pas de Monaco, de Rocamadour, suivez que diable !) Chien chaud (hot dogs sur un banc en guise de repas pour les uns, restaurant pour les autres, à chacun son budget)et environ 400 marches aller et retour.

Visite du gouffre de Padirac et encore 500 marches dans les mollets cette fois, pour la prochaine visite, plus de marches c'est promis. La visite suivante étant Collonges la rouge, un magnifique village constitué de maisons plusieurs fois centenaires en pierres rouges (d'ou son nom évidemment !) Retour le soir au Colorado complètement cuits, occis, morts.

Ce qui ne nous a pas empêché de tout manger et de tout boire au rythme de la country et des pas de danse appris par Bob aux volontaires. Gino a même appris un mot anglais : OK ; (c'est bien pour un italien).

Retour sur Dole le lendemain (avec 1 heure de retard) non sans avoir salué Bob et Laurent et avoir pris un copieux petit déjeuner. Retour sans encombre sauf pour d'autres usagers de la route (2 morts après Paray).

Bilan de ce week end, un circlips de gaine d'embrayage cassé sur l'Opel GT des Bertin, une crevaison pour les Colin sur 1300Kms de route, c'est tout, soit 18200 kms parcourus en anciennes sans panne, bravo les mécanos. Seul ombre au tableau, le permanent retard de certains, obligeant ceux qui se lèvent à l'heure à attendre comme des couillons les « lèves tard » se préparent, il faut bien le reconnaître,

cela crée des tensions dans un groupe, cela est dommage !
20/20 à Laurent, à l'année prochaine...

Patrice Verdenet



1^{er} Classic car show à Besançon ou comment réussir une exposition !

21 et 22 mai 2005

Nous en parlons depuis longtemps, en fait depuis que, lors d'une rencontre inopinée en novembre dernier avec un des organisateurs, désigné par les 5 clubs Rotary de Besançon, nous avons été invités à participer à cette manifestation d'envergure. Mais, comme sœur Anne, on ne voyait pas venir grand chose, et, Oh miracle, plusieurs coups de fils ont été échangés, et nous avons appris qu'un stand de 127 m² (c'est précis) nous était attribué.

A partir de ce moment là, branle bas de combat, il fallait rattraper le temps perdu !

Tout de suite, 7 volontaires acceptaient spontanément d'exposer un véhicule pendant les 2 jours, sachant que l'installation ne pourrait se faire que le vendredi. Comme notre club est multimarque, il fallait faire un mix (avant on disait un mélange, mais c'est devenu ringard !), et on allait donc exposer : le camion Berliet de Pierre Bongain, la Lancia Fulvia de Philippe Mareschal, La Morgan de Christian Aulon, la Peugeot 301 de Patrick Bourges, la Citroën C4 de Thierry Beneux, la Mercury de Jeannot Grandvaux, et la Simca Sport de votre serviteur, en remplacement d'une voiture qui ne pouvait plus venir.

Les préparations ont commencé : il fallait déjà essayer d'imaginer comment mettre tout ça sur 127 m², sachant que rien que le camion et la Mercury ont besoin d'un certain espace (surtout la Mercury !) et puis il va falloir imaginer et réaliser un stand digne du Old cars Club (on va tout de même pas passer pour des billes !).

Une certaine effervescence se fera sentir les 2 jours précédant l'expo ; tout le monde est au labeur et se retrouve au garage du club, rue du Val d'Amour pour trier, nettoyer, réparer, donner son avis, et surtout charger le matériel. On aurait dit des fourmis, on voyait passer les banderoles, les grilles, les pieds (je précise qu'il s'agit des pieds qui supporteront les grilles), les

gyrophares, les rampes en bois d'arbre utilisées naguère pour le Liège Rome Liège, et qui avaient besoin de prendre l'air, l'oriflamme du club qui était stocké depuis Rétroprestige à Dijon, et qui a nécessité 4 passages en machine avant de retrouver sa blancheur immaculée initiale (ne parlons pas du mât qui nous a posé quelques problèmes) etc., etc. la liste serait trop longue à énumérer.

Tout est chargé, on est enfin prêts ! La voiture de Michel Guyod est chargée comme un bourricot, mais il a fallu passer à l'office du tourisme récupérer le mannequin (femelle) qui sera exposé dans la Morgan. Un volontaire tout trouvé, en l'occurrence l'autre Michel (Sancenot), avait fait une halte place Grévy pour charger la Nana qu'il avait installée délicatement sur le siège du passager, dans sa puissante Renault Turbo, non sans lui avoir au préalable mis du rouge à lèvres, et du bleu aux yeux, et bien arrangé son opulente chevelure rousse.



La nana à Mimi

J'oubliais qu'il avait délicatement dégrafé son corsage laissant ainsi deviner une avantageuse poitrine qui, apparemment ne laissait pas insensibles les routiers lors du parcours Dole Besançon. Un peu fier le Michel !!! Il n'aurait donné sa place pour rien au monde ! Vous auriez vu sa moustache à 10 heures 10 !!!

C'est parti ! 1^{er} problème à Orchamps ; la Morgan a une réticence à avancer. Ca repart ! 2^{ème} problème ; le Berliet est arrêté après St Vit (allumage) ! Ca repart aussi. Tant mieux !

On arrive à Besançon, au parc des expositions. Nouveau branle bas de combat ! Tout notre petit monde (les Michel, Jeannot, Pierre, Patrick, Philippe, Christian, Thierry, etc...) sont là, et l'installation commence après avoir tiré des plans sur la comète, au vu de la surface qui nous est réservée (signalons, au passage, que tout était prévu, et que l'accueil est très bon). Seul point noir : il est interdit de rentrer les véhicules au moteur !!! Il a fallu pousser le

camion, et évidemment (loi des emmerdements maximums) c'est lui qui est le plus éloigné de la porte. Mais à Old Cars Club rien d'impossible : Tous les véhicules sont en place, il faut maintenant agencer notre petit nid pour 2 jours : d'abord, une table pour les apéros, et des sièges (faut pas déconner, on va pas attendre les touristes debout, et à jeun !), ensuite on monte la Lancia sur les fameuses rampes (qui avaient bien tenu sur la galerie de la Ford à Michel... l'autre, pas celui qui avait la passagère de charme ; tu parles, tu te vois avec une poupée genre Claudia Schiffer dans ta bagnole, et un stère de sapin sur le toit !!!).

On installe également tout ce qu'on a emmené : les grilles, les plaques de rallye, le gyrophare rouge (comme nos blousons), un triangle clignotant récupéré je ne sais où par Patrick, une borne kilométrique marquée OCCJ et récupérée, la je sais où : à la décharge, par Michel. (c'est quand même bien d'avoir des membres récupérateurs au club (c'est comme chez les Moines, il y a le frère Menuisier, le Frère cuisinier, et bien nous on a les frères récupérateurs).

Le soir on est enfin prêts, notre stand n'a rien à envier aux autres, au contraire , il se distingue par l'animation que nous avons faite. La copine à Michel est installée dans la Morgan ; tant pis pour lui, il fera le voyage ce soir sans elle (faut quand même pas exagérer ; il y prendrai goût !



Il y avait du monde pour s'en occuper !

Le seul problème est que nous n'avons pas de cordes et de supports autour du stand, contrairement aux autres. A Cœur Vaillant rien d'impossible (vous remarquerez que pour des raisons de répétition je n'ai pas dit à Old cars club, cette fois ci), le samedi matin, une équipe est à la porte du garage Ford pour récupérer les roues et les mats déjà utilisés lors de précédentes expositions. On charge le tout dans une remorque, et en avant, c'est parti, après un nettoyage sommaire (dix ans dans la poussière ça se remarque !)

On installe tout ça en arrivant ; c'est bien, mais on a pas de corde. C'est à ce moment là (le hasard fait bien les choses) qu'on aperçoit une grosse bobine de cordelette qui, va savoir pourquoi, traîne le long du couloir central. Notre sang de Scout ne fait qu'un tour, j'aperçois un des organisateurs dans le fond du hall, j'y cours immédiatement en expliquant que nous aurions besoin d'un peu de corde pour terminer notre installation qui, il faut bien le dire, avait été réalisée à la Dubout, avec, entre autre, une rallonge électrique (pas très select pour un club au Top comme le nôtre !). Le brave organisateur, touché par le désarroi dont nous avons fait preuve, me conseille de me dépêcher d'en couper une petite longueur pour terminer notre clôture. Dès que je suis arrivé sur le stand avec la dite bobine, ça n'a pas trainé ; tout les morceaux de ficelle ou de fil électrique ont été enlevés, et remplacés par une magnifique cordelette qui, désormais va faire partie du stock de matériel du club (et hop, dans le garage !).

Pendant ce temps là, notre ami Michel (le copain de la copine !), qui avait dû en rêver la nuit, sort de sa voiture un magnifique jean, couleur cambouis (c'est pas sa couleur d'origine !), et deux savates (à peu près dans le même état !) et commence à prendre les jambes du mannequin (qui avaient du lui être retirées pour cause d'impossibilité d'installation dans la Morgan. C'est vrai que pour avoir une copine dans la Morgan, il vaut mieux qu'elle soit souple !). Michel commence à retirer le pantalon de la miss, à notre grand étonnement, et à lui passer le jean et les deux charentaises. Mais qu'est ce qu'il va bien faire avec ça ? On va vous donner la réponse : il installe les 2 pattes ainsi accoutrées sous la C4 de Thierry, en laissant dépasser les pieds dans l'allée, ce qui a suscité de nombreux rires parmi les passants, surtout quand une dame nous a dit : je suis passée il y a une demi heure, il était déjà couché sous la voiture !!!! (Sic ; histoire vraie).



Le stand OCCJ

A partir de cet instant, nous étions prêts pour affronter l'arrivée du public (qui fut nombreux

puisque 5000 entrées ont été enregistrées) : nous avons des verres, du pain, à boire, du pâté, du saucisson etc., donc il ne manquait rien !!!

Nous avons eu beaucoup de contacts, avec des particuliers ou d'autres clubs, pendant cette expo, qui, il faut bien le dire était d'un niveau exceptionnel (surtout pour une première édition) : plus de 500 véhicules étaient présents, dont des modèles extrêmement rares, comme une série de Théophile Schneider, des camions Nash de la guerre de 14/18, avec 4 roues motrices et directrices, avec bandages, une Chenard et walker de course, etc., etc., jusqu'à la 205 turbo 16 championne du monde des rallyes, et la 405 de Vatanen au Paris Dakar.

Une sensationnelle expo de véhicules militaires était installée dans un autre hall, et on a pu y voir des choses incroyables comme par exemple une Harley Davidson de la Military Police, un véhicule chenillé pour la neige, un atelier complet de réparation, avec établis, grue, pont, outillage, etc., jusqu'à 2 chars Sherman de 30T qui faisaient des démonstrations à l'extérieur, en se faisant un malin plaisir de piétiner (pour ne pas dire cheniller) 2 voitures civiles tout droit sorties d'une casse.

Un rallye promenade était organisé le Dimanche matin, et de très nombreuses voitures y étaient inscrites, dont une du club.

Une présentation technique fort bien organisée, qui avait lieu dans un 3eme hall, devant une tribune de plusieurs centaines de personnes, et avec le concours d'un caméraman projetant, en direct, ses images sur un écran géant, voyait défiler les volontaires pour être interviewés par un commentateur du PVA, le club de Besançon. Notre ami Jeannot a reçu une coupe pour la présentation de sa voiture. Signalons, en passant, que la Morgan, probablement un peu surprise de tant de sollicitations après ses années de repos a catégoriquement refusé de démarrer pour participer à cette présentation. Bilan : 3 soupapes d'admission grippées, because la vieille essence qui restait dans le fond du réservoir, et qui avait formé une sorte de Carambar à l'intérieur de la culasse.

Après avoir reçu une coupe, au titre du club, pour notre prestation, il fallait bien se rendre à l'évidence : l'expo a vécu, on est venus, on a vu, on a gagné (César avait dit : veni, vidi, vici, mais dans d'autres circonstances). En moins d'une heure, tout était plié, rangé, attaché, et notre caravane pouvait reprendre la route du

sud, chacun se promettant de revenir dans 2 ans, date de la prochaine édition.

Et encore une fois, un grand merci à tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à cette exposition !

Jean Pierre Aulon



Rallye Touristique à travers la Haute-Saône

29 mai 2005

Après quelques mois de préparation, le 29 mai arrive enfin. Le 1^{er} rallye touristique à travers la Haute-Saône, c'est aujourd'hui.

Le rendez-vous est donné à partir de 7h30 pour ceux qui « file » un coup de main pour la préparation et 8h00 pour les participants. 18 anciennes sont attendues pour un parcours d'environ 130km.

8h05, une Juva 4 arrive, aussitôt suivie par une Mercedes 190SL cab. Distribution de plaque rallye et road-book, puis destination petit déj.. Les autres véhicules suivent les uns après les autres et chacun se prépare pour le départ.

9h00 est déjà passé (heure prévue pour le départ) et deux participants tardent à venir. Ils viennent de loin et surtout ils voulaient voter avant de venir (ah, ce jeu du ni oui ni non !!!). 9h15 : L'AC4 et la 203 arrivent enfin ; vite plaque, road-book et petit déj. ; en même temps, briefing avec explication du circuit et des jeux :

- trouver le poids d'un panier garni de produits régionaux
- situer quelques photos prises le long du circuit

Avec une demi-heure de retard, nous voilà enfin parti sur les routes de la Haute-Saône direction Marnay puis Gy.

A peine traversé Avrigny, la MATHIS de Dédé Monnot fait des siennes ou alors, Dédé a voulu faire le coup de la panne à sa charmante passagère. Du coup la Mathis a du finir sa promenade sur le plateau de dépannage et les passagers ont continué leur promenade en 4CV.

10h15 : arrivée place de la mairie à Frasne-le-Château ou nous sommes attendu par les villageois et la municipalité avec impatience. Mr. Springaux et ses administrés nous ont

accueillis dans la bonne humeur et offert un excellent casse croûte.

Vers 11h00 après la remise d'une plaque souvenir, chacun reprend la route en direction de Fresnes-st-Mames puis Seveux.

Comme à l'habitude, Berthe et son fils Lionel nous ont reçus avec égard. Repas servi en musique, danse pour ceux qui en ont envie, et bien sur, Dédé nous a fait profiter de ses chansonnettes.

14h00 : départ pour Ray-sur-Saône et la visite du château.

Nous avons garé nos véhicules dans la cour du château sous le regard admiratif de Melle la Comtesse Diane De Salverte.

Nous avons eu la chance de pouvoir partager l'histoire de la famille De Salverte avec toute la grâce de la Comtesse non sans oublier son côté folklorique. (guide hors du commun avec tenue vestimentaire digne d'un grand couturier).

Après la visite, nous ne pouvions échapper à la séance photo, en compagnie de notre guide, au milieu des voitures anciennes.



Vers 15h30 nous reprenons la route du retour ; direction Membrey.... Savoyeux.... Angirey.... Villefrancon... Cugney.... Cult... pour enfin arrivée à Chenevrey vers 17h00. (vitesse de retour inconnue car le compteur de ma C4 vacille entre 0 et 15 km/h.)

C'est en traversant la Haute-Saône par des petites routes, que chaque équipage a pu admirer la beauté des fontaines, lavoirs, clochers et châteaux.

A notre arrivée à Chenevrey, les villageois nous attendaient pour élire leur véhicule coup de cœur et celui qu'ils trouvaient le plus original.

C'est en partageant le verre de l'amitié que nous avons remis les prix aux gagnants.

Mr Lenoir (BMW 502), remporte le panier garni. Isabelle et Gilles Mariotte (passagers peugeot 401) ont remporté le jeu des photos.

Le véhicule élu coup de cœur est la Citroen AC4 de Mr Corberand

La Juva 4 de Melle Angonin la plus originale.

Nous avons aussi remercié Hervé et Marilyne Georgel qui ont assuré l'assistance, aider au petit déjeuner et en plus ont tout défléché.

Vers 18h00 les participants commencent à regagner leurs contrées.

Au moment de partir la 203 découvrable fait des siennes, impossible de démarrer. Une nouvelle bobine d'allumage et « ouf ! » c'est reparti.

Cette journée s'est déroulée dans la bonne humeur et chacun est invité l'année prochaine à participer à la 2^{ème} édition du rallye touristique à travers la Haute-Saône.

Thierry Baneux



1ère sortie Solex

Dole le 5 juin 2005

L'idée couvait depuis un bon moment déjà. Tout le monde savait que dans le garage de plusieurs membres du Club sommeillaient quelques Solex bien tranquilles, qui ne demandaient qu'à reprendre du service. Personne n'avait non plus oublié la promesse du Président JPA à son 60^e anniversaire (où il avait reçu justement en cadeau un superbe Solex) de ré-écrire son passé et refaire sur la « bicyclette qui roule toute seule » un nouveau Dole - Côte d'Azur.

En guise de répétition et un peu de défi, l'un de nous envisagea même de gravir le massif de la Serre en Solex. Ce qui sembla d'emblée totalement loufoque à la plupart, sauf au plus Solex-maniaque d'entre nous, j'ai nommé bien sûr Pierre Renard, qui, absolument certain de son fait, nous affirma que cela ne poserait aucun problème.



Le dimanche 5 juin après midi, ce furent donc 8 Solex escortés de quelques autres cyclos d'époque qui se retrouvèrent sur le Port.



Gino, Olivier Sussot, Nicole Barbe et Patrick Darley sur un 3800 phare rectangulaire et tubes carrés (fabrication entre 1966 et 1977), Jean Pierre Aulon sur un 2200 phare rond (1961 à 1964) et bien sûr Pierre Renard qui sortit de sa superbe collection d'une trentaine de machines différentes le dernier Solex sorti des chaînes hongroises, un Cyclon de 1990.

Jean-Luc Eme sur Peugeot 103, Eric Bongain sur Peugeot 102, Patrick Baron sur Cady Motobécane et Luc Gauthier sur 125 Terrot complétaient le tableau. Les familles Bulabois et Dubourg ainsi que Michel Guyot assurant l'encadrement et l'assistance de ces 10 cinglés qui ne manqueraient sans doute pas d'avoir recours à leurs services car les machines n'avaient pas tourné depuis longtemps et le parcours prévu n'avait rien de plat !...

Départ du Port. On monte la rampe du cours sans trop de problème. Direction Brevans, Authume, Amange. Quelques faux plats parfaitement digérés presque sans coup de pédale. Attaque de la Serre, avec un peu d'inquiétude. On serre les fesses, on donne de temps en temps un petit coup de pédale (surtout les plus lourds), pour ne pas trop faire descendre la moyenne. Mais ça monte quand même !... C'est dur de pédaler avec un Solex et il faut mouliner dru. Sauf Pierre Renard qui mettra un point d'honneur à ne pas donner un seul coup de moulinette, même si ça ne va pas très vite, mais sa machine est récente et parfaitement réglée. Bref, tout le monde arrivera en haut. Petit casse-croûte réparateur avant d'attaquer la descente. Olivier, coupera le moteur et relèvera le bazar pour une descente vertigineuse en roue libre, favorisée par le poids total de l'attelage !...



Quelques petits coups de pédale de temps en temps entre Moissey, Pointre, Rainans, Jouhe, pour atteindre Authume avec un petit stop chez Eric qui salue la petite famille (la future héritière est encore au chaud en couveuse), et une superbe réception chez Yves Oudard, qui sera la bienvenue.



Retour tranquille à Dole après une quarantaine de kilomètres, rassemblement place Grévy où l'on rangera nos machines devant le Pub, à côté d'énormes Harley Davidson, sans complexe. Aucun incident mécanique à déplorer. Seulement JPA qui trouvera le moyen de se perdre en traversant Chatenois !

Cà a été tellement réussi que tout le monde a envie de recommencer et je suis sûr que ce sera bientôt une grande classique qu'on nous enviera. On lui cherche même un non poétique. J'ai entendu parler de quelque chose avec des sacoches !... En tous cas, que tous ceux qui ont un Solex, un VéloVap, ou un autre cyclo du même métal dans leur cave nous rejoignent. C'est super et les spectateurs sont ravis.

Patrick Darley



Randonnée de Franche Comté

18 et 19 juin 2005

18 et 19 juin 2005, une date dans l'histoire du Old Cars Club. C'était effectivement cette année la 20^{ème} édition de la randonnée de Franche Comté.

47 voitures étaient présentes à 13h le 18 sur le Cours St Mauris. Notre ami Bernard Vanbever victime d'une panne mécanique sur ses deux voitures anciennes n'a pas pu se joindre à nous.

Après le café servi par l'intendance du club et le briefing du Président, les véhicules prenaient

la route via la forêt de Chaux direction le premier plateau. Par des routes ombragées (et appréciées du fait du soleil omniprésent) la première partie du parcours se terminait à la source du Lison pour un arrêt rafraîchissant, puis pour la partie culturelle de la journée, à la taillanderie de Nans sous Ste Anne.

La deuxième partie du circuit nous ramenait dans la plaine via Cernans, Chamblay, la Vieille Loye jusqu'à Monnières où le repas du soir nous fut servi, suivit d'un spectacle de magie qui obtint un réel succès.

Le dimanche 19 à 9h on nous retrouvait tous au même endroit pour effectuer la deuxième partie du programme. L'intendance intervenait de nouveau pour le café, le Président pour le briefing et la caravane repartait cette fois par la route du Val d'Amour pour rejoindre au dessus d'Arbois la grotte des Moidons. Plongeon dans la fraîcheur (température 12° !!) et les profondeurs de la terre jurassienne. De retour à la surface l'impression d'entrer dans un four !! Puis direction Champagnole ou un excellent repas nous fut servi au restaurant Le Bois Gourmand. C'est ainsi que se terminait cette seconde partie.

Pour ceux qui désiraient prolonger la journée, direction l'Aire du Jura par le belvédère de Crancot et Château Chalon où nous fîmes une petite halte pour profiter du paysage et nous rafraîchir la glotte. C'est en déambulant dans le village que nos amis Dédé et Alain Lanet entrés dans l'église ne purent résister à la tentation et poussèrent une Ave Maria qui fit entrer dans le saint lieu quelques touristes de passage devant l'édifice.

Sur l'Aire du Jura nous retrouvions les participants du rallye du Conseil Général. Après le repas servi sous chapiteau c'est avec l'excellent spectacle de « Gilles et Joël » que la journée s'est achevée.

Michel Guyot



Rubrique littéraire

Nous connaissons tous Michèle et Gérard Chappez qui partagent chaleureusement nos balades depuis de nombreuses années.

Si la passion de l'automobile leur permet de découvrir des paysages et des personnages, Michèle aime à les peindre et Gérard à les conter.



Cette autre passion, notre petit journal se devait de vous la faire partager.

Les livres de Gérard sont un régal de lecture et nous invitent à l'évasion, à la réflexion, la suggestion..... merveilles et légendes.....

Après son premier livre « Voyage au Pays des Lacs », le second « Bougres d'Anes » puis « Itinéraire fantastique au Pays des Lacs » il vient d'éditer le tout dernier « Balade insolite en Franche-Comté ». Vous pouvez vous le procurer dans toutes les librairies ou auprès de Gérard.

« Sitôt rentré on appuie sur le bouton du téléviseur pour lui donner la parole sans se soucier si quelque chose de plus intéressant ne pourrait pas occuper la soirée », cette phrase est extraite d'une de ses préfaces de quoi nous laisser méditer.....



Info

Chaque 2^{ème} dimanche du mois un rendez-vous est programmé avenue de Lahr (le long du port) de 10h à 12h, pour bavarder et échanger des informations avec les membres du club et toutes personnes extérieures qui désirent nous y retrouver

Info suite...

Pour renouer avec une tradition qui a existé au Old Cars Club jusqu'aux années 80, après « la petite régule entre nous », l'idée est remise au goût du jour de faire « le réveillon entre nous ».

Celui-ci serait ouvert aux membres du club et leur famille et amis.

Pensez-y depuis maintenant ! Plus d'informations vous seront données à la rentrée dans le Retro 39 de septembre (lieu, prix, bulletin de réservation etc...)

Info fin !

bonnes vacances à tous !!!